

Promenade dans la France médiévale

Texte

Mathieu Lours

Photographies

Hervé Champollion

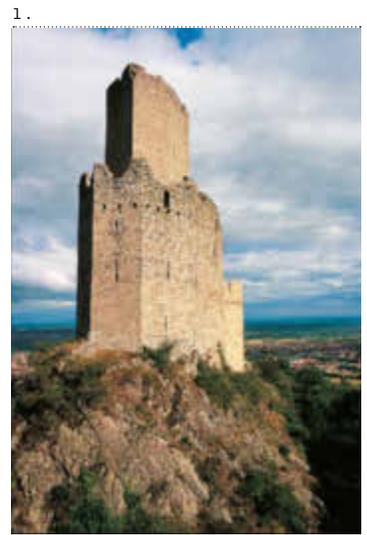
Éditions **QUEST-FRANCE**

Le Grand-Est

Les châteaux d'Alsace

L'Alsace est une terre de châteaux. Alors que la région faisait partie du Saint Empire germanique, elle vit s'affirmer de grandes familles, promises pour certaines à un destin prestigieux, comme les Habsbourg. Dominant la plaine et le Rhin, les châteaux sont généralement agrippés aux contreforts des Vosges. Ils forment une barrière de pierre contrôlant les échanges entre les espaces montagneux et la vallée. On ne peut citer ici quelques-uns de ces

châteaux, généralement de plan compact, au centre desquels émerge un donjon à la vocation strictement militaire. De ce fait, il voisine souvent avec un logis élégant intégré à l'enceinte. En 1262, Rodolphe de Habsbourg fit édifier le château de l'Ortenbourg. Cette forteresse ramassée en haut d'un éperon rocheux possède trois rangs d'archères percées dans des courtines hautes de 17 mètres dominées par un donjon haut de 32 mètres. À Ribeauvillé, on trouve



trois châteaux voisins : le Girsberg, le Haut-Ribeaupierre et le château Saint-Ulrich, avec son logis ouvrant sur la vallée grâce à neuf grandes baies romanes. Au Wasenbourg, la forteresse, qui fait bloc avec le



3.



rocher, est encore partiellement immergée dans la végétation. Ces châteaux constituèrent un enjeu aux ^{XIX}^e et ^{XX}^e siècles. Alors que la région était intégrée au Reich allemand, Guillaume II fit relever de ses ruines le château du Haut-

4.

Kœnigsbourg, datant du ^{XIII}^e siècle, un des plus vastes ensembles castraux de la région. Ces quelques exemples sont une invitation à découvrir encore bien d'autres châteaux dans la région.

👉 Sur cette double page
1. Château d'Ortenbourg ; vue du donjon et de son enceinte.
2. Le logis et la basse-cour.
3. L'église romane de Murbach, près de Mulhouse, a conservé son chevet plat dominé par les hautes tours du transept. (Haut-Rhin).
4. Château de Saint-Ulrich, vue de la haute cour et de la grande salle.

7



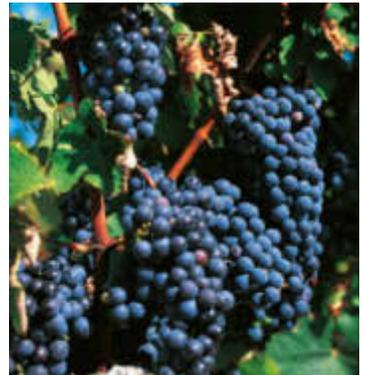


Flèches et clochers de Bordeaux

Le plus haut clocher du Midi domine le ciel de Bordeaux depuis ses 114 mètres. C'est la flèche de l'église Saint-Michel. Bien qu'achevée au XIX^e siècle, la tour a été entreprise au XV^e siècle avec des proportions ambitieuses. Le clocher est séparé de l'église, comme c'est le cas également d'une autre tour emblématique de la

ville, la Pey-Berland, du nom de l'archevêque qui la fit construire à partir de 1440. Isolée en arrière de l'abside de la cathédrale Saint-André, elle lui sert de clocher. La cathédrale elle-même possède quatre tours, toutes situées sur les façades des croisillons car la présence de l'enceinte empêchait le développement de la façade ouest. Les deux tours de la façade sud possèdent chacune une

22.

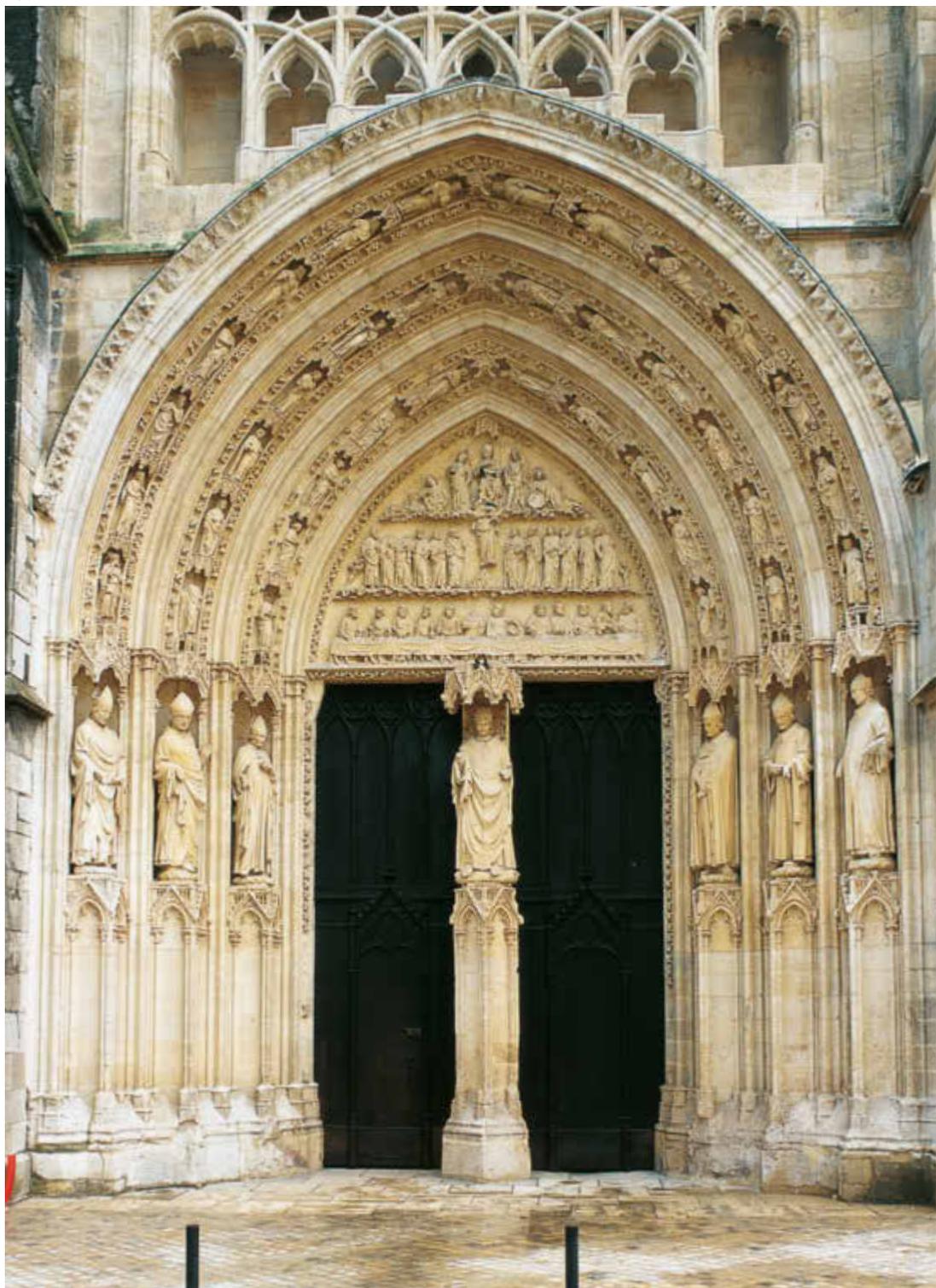


☞ Sur cette double page

21. Chevet de la cathédrale Saint-André de Bordeaux. Commencée au XI^e siècle, achevée à la fin du XV^e siècle. (Gironde).

22. Le vignoble bordelais couvre plus de 130 000 hectares. Environ huit mille « châteaux » produisent des crus dont l'énumération suffit à mesurer la renommée : Saint-Estèphe, Margaux, Pauillac, Château-Yquem, Saint-Émilion...

23. Les portails des transepts sont de purs chefs-d'œuvre de la statuaire gothique : celui du nord, dit « Porte des Flèches », est réalisé entre 1330 et 1340 et celui du sud, le « Portail Royal », présente des statues datant de la seconde moitié du XIII^e siècle.







👉 Sur cette double page 32. La grosse Tour, appelée aussi la tour de César, domine la ville ancienne de Provins (Seine-et-Marne).

Provins

Peu de villes de France permettent une telle plongée au cœur du Moyen Âge. Haut lieu d'échange au sein de la chrétienté aux ^{XII}^e et ^{XIII}^e siècles, la ville, possession des comtes de Champagne, abrite une des foires de Champagne les plus actives. De ces temps glorieux, elle conserve de prestigieux monuments : son enceinte, qui marque la puissance de la ville. La tour César, qui date du ^{XII}^e siècle, était le donjon du château. Elle est devenue le clocher de l'église voisine. Son plan est remarquable : la tour possède une base de plan carré à pans coupés cantonnée de tourelles, sur laquelle s'élève un corps central de plan octogonal. Provins abrite enfin plusieurs églises montrant la floraison de l'architecture gothique. Au sein de l'enceinte castrale, on trouve l'ancienne collégiale Saint-Quiriace, du ^{XII}^e siècle, dont le chœur est remarquable. Elle domine la ville, coiffée d'un dôme ajouté au ^{XVII}^e siècle.



Les châteaux des marches de Bretagne

À la limite de la Bretagne avec le Poitou, l'Anjou, le Maine et la Normandie, dans chacune de ces mouvances féodales, on constate la présence d'importants châteaux. La notion de frontière n'existe guère au Moyen Âge, les marches étant des territoires où, progressivement, on passait d'une juridiction à une autre. Il convenait donc, pour un suzerain, d'affirmer sa présence comme source de la puissance, en soignant l'importance de ses châteaux et de ceux de ses vassaux. Les limites départementales actuelles n'ont guère tenu compte de ces réalités. On trouve donc dans les Pays de la Loire des places anciennement bretonnes et d'autres relevant des autres grands fiefs mentionnés. Du côté breton, Clisson forme un ensemble compact

placé sur un éperon rocheux. Ancenis contrôlait le cours de la Loire. De l'autre côté, gardant les marches, on trouve Tiffauges. Bâti par Geoffroy de Thouars au XIII^e siècle, il est surtout célèbre pour avoir été, de 1420 à 1440,

le château de Gilles de Rais qui y perpétra les crimes qui inspirèrent Charles Perrault pour *Barbe-Bleue*. Outre les châteaux, les marches de Bretagne ont aussi suscité la création d'enceintes urbaines protégeant la





richesse des cités au cœur de cette zone disputée. À Guérande, les 1 400 mètres de l'enceinte sont intégralement conservés, avec leurs tours et leurs portes, défendant un des grands centres du commerce du sel.

👉 Sur cette double page
 3. Vue de la porte du
 château d'Ancenis.
 (Loire-Atlantique).
 4. Vue générale du
 château de Clisson.
 (Loire-Atlantique).
 5. Guérande, vue des
 remparts et de la porte
 Saint-Michel. (Loire-
 Atlantique).
 6. Vue générale du
 château de Tiffauges
 avec les courtines et
 le donjon. (Vendée).

6.



19.

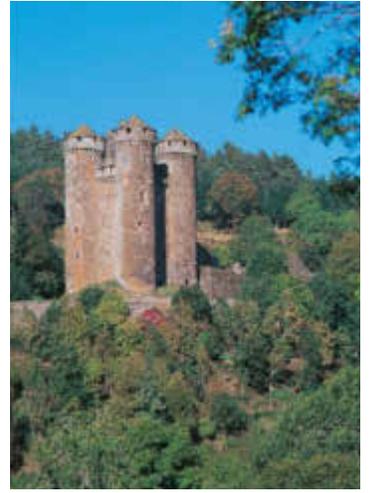
208



21.



20.



Les châteaux d'Auvergne

Terre des églises romanes, l'Auvergne est aussi celle des châteaux. Les comtes d'Auvergne et leurs vassaux marquèrent l'espace en y construisant des édifices résidentiels et défensifs. Cela affirmait leur

puissance militaire, mais surtout leur puissance de commandement territorial. Parmi les plus beaux exemples, on peut citer le château de Tournoël, à Volvic. Bâti en pierre de basalte, il présente un donjon du XI^e siècle et une imposante tour ronde

du XII^e siècle, mais son logis du XV^e siècle possède déjà une élégante loggia. Quant à la famille d'Estaing, elle se distingua par la construction du château de Murol, dont l'enceinte haute constitue un ensemble ramassé et imposant dominant une

vaste enceinte basse. Dans le Cantal, le château d'Anjony comporte un corps central carré cantonné de quatre tours possédant un chemin de ronde à mâchicoulis. Ce modèle du « château-donjon » a connu un grand succès dans la région. Alleuze a conservé ses peintures murales consacrées aux neuf preux, datant de 1575 mais montrant la permanence de l'imaginaire issu de la littérature médiévale en pleine Renaissance. En Haute-Loire, le château de Polignac occupe une plate-forme basaltique dont l'enceinte épousait la forme. Au centre, un haut donjon de plan carré rappelle la puissance, dans la région, de la famille éponyme. Quant à la basse Auvergne, elle abrite, avec le château de Bourbon-l'Archambault qui comptait quinze tours, un lieu emblématique d'une dynastie promise à un grand avenir.



☞ Sur la double page suivante

19. Château d'Alleuze. (Cantal).
20. Château d'Anjony à Tournemire. (Cantal).
21. Château de Murot. (Puy-de-Dôme).
22. Château de Tournoël, donjon et logis aménagés dans l'enceinte haute. Volvic. (Puy-de-Dôme).
23. Vue de trois des tours de l'enceinte du château de Bourbon-l'Archambault. (Allier).



Table des matières

Introduction	2	Corse	66
Dix siècles d'histoire en cinquante lieux	2	Les tours génoises	66
		Les châteaux de Corse	70
ALCA	6	La Corse romane	74
Les châteaux d'Alsace	6		
Les villages d'Alsace	8	Grande Aquitaine	76
Cathédrale de Strasbourg	12	Villes, villages et châteaux du Périgord	76
Cathédrale de Reims	16	Les églises romanes du Poitou	78
		Le port médiéval de La Rochelle	82
Bourgogne-Franche-Comté	20	Flèches et clochers de Bordeaux	86
Les abbayes de Bourgogne	20		
Brancion	24	Hauts-de-France	90
Semur-en-Auxois	27	Senlis	90
Autun	31	La vallée de l'Automne	95
Vézelay	34	Les cathédrales de Picardie	96
		Château de Pierrefonds	102
Bretagne	38		
Locronan	38	Île-de-France	104
Les cathédrales du Tro Breiz	40	Paris	104
Les châteaux de Bretagne	45	Saint-Denis	108
		Vincennes	110
Centre	48	Royaumont	112
Bourges	48	Provins	119
Cléry	54		
Les forteresses du Val de Loire	56		
Chartres	62		

Normandie	122	Pays de la Loire	184
Les abbayes normandes	122	Nantes	184
Les châteaux des ducs de Normandie	128	Les châteaux des marches de Bretagne	187
Rouen	130	Angers	189
Le Mont-Saint-Michel	132	Fontevraud	195
Occitanie	138	Rhône-Alpes-Auvergne	198
Conques	138	Les églises romanes d'Auvergne	198
Saint-Guilhem-le-Désert	140	Le Puy-en-Velay	204
Carcassonne	142	Saint-Flour	206
Les « châteaux cathares »	146	Les châteaux d'Auvergne	209
Les villes médiévales en brique	152		
Rocamadour	158	Bibliographie	212
Uzès	162		
Les bastides	165		
PACA	166		
Avignon	166		
Les abbayes de Provence	171		
Les Baux-de-Provence	176		
Les villages du Lubéron	178		
Les villages de l'arrière-pays niçois	182		